

Meise, le 27 juin 2008

Communiqué

Floraison tropicale rare d'une plante-entonnoir

Pour la première fois depuis 1978, l'alcantarea de la reine (Alcantarea regina) du Jardin botanique national lance sa tige florale de 3 mètres de haut à l'assaut de sa cage de verre. Remarquable à plus d'un titre, cette belle exotique pousse en milieu naturel au sommet des arbres tropicaux, jusqu'à 60 mètres du sol. Ses feuilles imbriquées forment un entonnoir géant qui peut recueillir 40 litres d'eau : un puits grouillant de vie, indispensable à l'étrange peuple des cimes.



Une citerne vivante en plein ciel

L'alcantarea est un épiphyte de la forêt tropicale, autrement dit il ne pousse pas sur le sol mais sur les branches et au sommet des arbres gigantesques pour trouver la lumière nécessaire. Mais comment se procurer de l'eau au sommet d'un arbre? En formant un entonnoir vivant de plus d'un mètre de diamètre, les feuilles de l'alcantarea captent la pluie, s'en abreuvent et la partagent avec leurs colocataires. Des dizaines d'autres espèces dépendent de ces citernes en plein ciel: algues, champignons, insectes, orchidées, grenouilles, et même les très rares singes-lions. Leur vie tourne autour de ces réserves d'eau inespérées, sans que jamais ils ne touchent la terre ferme. L'étage supérieur des arbres de la forêt tropicale, la canopée, abrite le plus grand nombre de formes de vie de toute la surface de la planète, et les épiphytes constituent un élément-clé de cet écosystème.

Se nourrir par ses feuilles

Les racines de ces plantes-entonnoirs n'atteignent pas le sol, elles ne peuvent donc pas puiser la nourriture dans la terre, elles servent "seulement" à arrimer la plante à l'arbre, sans abîmer son partenaire. Ce sont les entonnoirs formés par les plantes qui recueillent non seulement la pluie, mais aussi les feuilles et débris qui tombent des arbres. En se décomposant, ceux-ci fournissent des matières organiques que la plante assimile par des écailles absorbantes ou de courtes racines qui se développent à la base des feuilles, à l'intérieur même du réservoir d'eau.

Le cousin royal de l'ananas

On connaît environ 2.400 espèces de ces plantes-entonnoirs, surtout en Amérique latine. Parmi les plus connues figure l'ananas, mais également des plantes d'intérieur appréciées pour leurs couleurs vives comme les Vrieseas, les Tillandsias, les Aechmeas et les Guzmanias. Parmi les broméliacées, les Alcantaracées forment un genre limité à 18 espèces. L'alcantarea de la reine, fréquent au Brésil, doit son nom au botaniste liégeois Charles Morren, en référence à Dom Pedro d'Alcantara, le deuxième empereur du pays, ainsi qu'à la reine Donna Maria, sa grand-mère, souveraine du Portugal et du Brésil. Et, en 1868, c'est le Belge Jean Linden qui a, pour la première fois, exporté du Brésil l'alcantarea et l'a cultivé en Belgique.

Une occasion à saisir

Pour quelques jours encore, la hampe florale géante de l'alcantarea de la reine s'élance vers le ciel, avant que la plante ne meure. Émergeant de bractées rouges, des petites branches latérales portent une dizaine de fleurs jaunes, qui fleurissent au fur et à mesure. Ces jolies fleurs sont emplies de nectar, un liquide sucré qui attire notamment les colibris, oiseaux pollinisateurs de la plante.

Une floraison aussi rare contribue à la recherche scientifique : elle permet d'étudier finement l'espèce – impossible sans l'étude de la fleur –, de vérifier son identification et sa classification dans un genre végétal.

Les exemplaires de broméliacées du Jardin botanique, bien documentés (provenance, période de floraison, écologie), et bien décrits servent l'horticulture en favorisant les croisements afin de créer de nouvelles variétés. Mais surtout, la conservation de plantes sauvages sur pied, vivantes, dans les serres, rendent plus sûre la préservation de l'espèce menacée par la déforestation dans son habitat d'origine.

Pas de souvenir vivant dans les valises !

Le pillage de nombreux animaux et plantes exotiques en milieu naturel met ceux-ci en grand danger. Comme le poisson menacé par la surpêche, l'exportation de ces espèces, souvent illégale, les mène même au bord de l'extinction. Par conséquent, il est très important que les vacanciers ne ramènent pas ce type de souvenir de leurs vacances : orchidées, cactus, corail, peaux de reptiles,...

Pour 25.000 espèces sauvages, sans un permis spécial dûment rempli, le touriste en infraction risque la saisie de ses plantes ou souvenirs à la douane, voire une forte amende. 800 espèces animales et végétales sont quant à elles totalement interdites à la vente. Plus d'informations dans un dépliant à télécharger sur www.votresouvenir.be.

Pour admirer l'alcantarea de la reine

La broméliacée vous attend au Palais des Plantes du Jardin botanique national, tous les jours à partir de 9 h 30.

Pour tous renseignements pour le public : ww.jardinbotanique.be - 02/260.09.70 - info@br.fgov.be

Attachée de presse : Brigitte Vermaelen, 02/260.09.49 - brigitte.vermaelen@br.fgov.be